L'humoriste : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.3
Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement
Type de document : matériel didactique
Éditeur : Librairie Théâtrale
Période de création : 20e siècle
Collection : Comédie gaie
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 3, rue Marivaux, Paris-2e.
Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné
Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.
Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm
Notes : L'humoriste est une oeuvre de Théodore Leclercq. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.
Mots-clés : Art dramatique
Littérature française
Historique : Etablie par l'UFOLEA
Autres descriptions : Langue : Français

L'HUMORISTE

de Théodore LECLERCQ

Comédie gaie.

L'ŒUVRE

FORME : Un acte en prose.

PORTEE : Charmant divertissement de salon qui développe avec esprit le proverbe « Comme on fait son lit, on se couche ». Sainte Beuve a écrit de cet acte : « C'est un petit chef-d'œuvre du genre. Tout ce portrait est délicieux et si La Bruyère avait fait de son « Distrait » une petite comédie, c'est ainsi qu'il aurait voulu s'y prendre, qu'il aurait ménagé les scènes en y semant les jolis mots. »

PUBLIC : Valable pour tout public.

PERSONNAGES : 3 hommes, 2 femmes, dont :

M. Dailly, 40 ans, le distrait. Fantasque et plaisant. Oisif et maniaque comme les bourgeois confortablement munis.

Mme Dailly, 32 ans, fine, agréable, calme.

Le Chevalier de Villefosse, 40 ans, joyeux drille.

François, domestique, sans relief.

DUREE : Vingt minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : A jouer dans un style aisé, très distingué, avec humour et élégance. Mouvement assez vif.

INTERPRETATION : Facile. Ces rôles conviendront à une équipe d'acteurs assez à l'aise cependant avec une langue un peu apprêtée et quelquefois plus littéraire que dramatique.

Eviter de forcer les personnages. Ce n'est jamais un comique de farce et les héros n'ont pas la truculence de ceux de Labiche.

DECOR : Un salon à Paris.

COSTUMES : 1830 environ.

ECLAIRAGE : Normal.

ANALYSE

M. Dailly est d'humeur très capricieuse. « Quand il est dans ses lubies, il n'y a plus moyen de le contenter. » Et c'est une de ces crises — fort plaisantes — que raconte malicieusement la comédie. Notre héros refuse d'abord d'accompagner sa femme au dîner dominical chez ses beaux-parents, rompant ainsi une tradition instaurée depuis son mariage. Resté seul, il a quelques démêlés avec son brave domestique et avec un de ses amis qui, ahuri, de le voir seul, est persuadé que le bonhomme attend quelque compagnie galante. Il décide tour à tour de faire un bon repas et de s'administrer un vigoureux purgatif. Mais l'arrivée imprévue de sa belle-mère lui fait subir une suprême humiliation : supposé malade, il doit s'astreindre à un repos forcé qui lui fait regretter amèrement de ne pas avoir suivi son épouse au logis paisible de ses parents.

EDITEUR : Jeux, Tréteaux et Personnages (Librairie Théâtrale), 3, rue Marivaux, PARIS-2e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par **l'UFOLEA**

Reproduction interdite sans autorisation.